



Sans protection et sans amis. — Page 159, col. 1.

Cette dernière avait apporté, dans un énorme panier, un déjeuner complet. Sous ce poids, la vigoureuse fille n'avait pas cessé de rire et de chanter, encouragée par son maître, qui la relayait au besoin.

Alors, un serviteur était de la famille: il y avait une grande analogie entre lui et le chien de la maison: battu, quelquefois; exclu, jamais.

Gilbert contempla du coin de l'œil cette scène, complètement nouvelle pour lui. Enfermé au château de Tavernéy depuis sa naissance, il savait ce que c'était que le seigneur et que la valetaille, mais il ignorait entièrement le bourgeois.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

PAR CHARLES DE BERNARD.

L'épicier frappa d'un doigt discret, mais il n'obtint pour réponse qu'un brusque aboiement, et tout aussitôt des reniflements répétés se firent entendre par dessous la porte.

— Amis! dit Gautherot en répondant à l'espèce de qui-vive que leur adressait le fidèle Pyrame.

— Monsieur Froidevaux, dit le vice-président en adoucissant le timbre naturellement fort peu mélodieux de sa voix, c'est Pierre Gautherot et moi Laverdun qui voudrions vous dire bonsoir.

L'avocat ne répondit pas, mais le chien fit entendre un grondement sourd.

— Nous ne vous ennuierons pas longtemps, dit le boucher en prenant la parole à son tour, nous n'avons qu'un tout petit mot à vous dire.

Froidevaux ne donna aucun signe de vie, mais Pyrame gronda plus fort.

— Ouvrez-nous donc, monsieur Froidevaux, reprirent à la fois les deux ambassadeurs en usant leurs voix comme font dans un duo le ténor et la basse, lorsque chacun de son côté a chanté son sol; ;

nous sommes envoyés par les citoyens réunis au rez-de-chaussée.

— Si l'on ne me laisse pas enfin tranquille, s'écria tout à coup dans l'intérieur de la chambre une voix tonnante, si l'on ne descend pas l'escalier sur-le-champ, je prends mon fusil, et tant pis pour ceux qui recevront quelques grains de plomb dans la figure.

Au même instant, Pyrame appuya par un aboiement plus énergique encore que le premier la menaçante déclaration de son maître.

— Il n'y a rien à faire, dit au boucher l'épicier Laverdun, qui aussitôt battit précipitamment en retraite.

— C'est sa chute dans la rivière qui l'aura mis de mauvaise humeur, répondit le boucher en dégringolant l'escalier à la suite de son compagnon.

Les deux députés rentrèrent dans la salle du club, aussi désappointés que le furent, devant Troie, le grand Ajax, le divin Ulysse et Phénix, l'ami des dieux, lorsqu'ils revinrent au camp des Grecs après avoir échoué dans leur mission près de l'invincible Achille.

— Le refus persévérant de l'avocat Froidevaux est regrettable, sans doute, dit alors le capitaine Toussaint Gilles, après avoir, à défaut de sonnette, frappé du poing sur la table pour recommander le silence et l'attention, mais enfin il n'est pas membre de notre club, nous ne l'y aurions admis qu'à titre de conseiller éclairé et direct; ainsi son absence ne doit pas nous empêcher de délibérer.

— L'observation du président est parfaitement juste, fit remarquer le greffier joufflu, qui nourrissait une secrète envie contre le jeune avocat, et par conséquent n'était nullement fâché de son absence; on disait autrefois: « Faute d'un moine l'abbaye ne chôme pas. » Or, nous valons un peu mieux que des moines; à l'œuvre donc, et prenons un parti.

— Je suis arrivé le dernier, dit le taillandier Picardot, l'adversaire du boucher Gautherot dans la discussion hérauldique qui avait eu lieu le matin; je ne sais donc pas de quoi il retourne.

— Je vais vous le dire à tous, reprit Toussaint Gilles en se redressant avec majesté sur sa chaise. Il s'agit, citoyens, de savoir si les bourgeois de Châteaugiron, j'entends les purs comme vous et moi, supporteront patiemment l'offront qu'on leur a fait ce matin dans ma personne; s'ils laisseront triompher l'aristocratie, le carlisme et la prétraille sans opposer aux scènes honteuses dont nous avons été aujourd'hui témoins autre chose qu'un lâche silence; s'ils courberont la tête comme de vils bœufs sous le joug déshonorant qu'on voudrait leur imposer; en un mot, il s'agit de savoir si les bourgeois de Châteaugiron, ces braves citoyens, ces chauds patriotes, ces fiers et généreux Français, sont encore, oui ou non, les bourgeois de Châteaugiron.

— Oui, ils le sont encore et ils le seront toujours! s'écrièrent d'une seule voix les membres du club, exaltés par cet éloquent exorde.

— Si, comme vous m'en donnez l'assurance, reprit l'orateur avec chaleur, les bourgeois de Châteaugiron sont encore dignes de ce beau titre, dès demain la honte de la journée d'aujourd'hui sera effacée; dès demain le monument d'adulation servile élevé sur la place aura roulé dans la poussière; dès demain les aristocrates, les prêtres, les chouans et toute leur clique seront rentrés honteusement dans leurs tanières pour n'en plus sortir, dès demain enfin nous serons vengés!

— Oui, vengeons-nous! s'écria d'un ton non moins véhément le greffier Vermot; il y longtemps que ces gens-là, le vieux Bobilier en tête, ne cherchent qu'à nous vexer.

— Vengeons-nous, je le veux bien, dit avec un accent plus calme l'épicier Laverdun, quoiqu'à vrai dire je ne voie pas trop quel si grand mal nous fait à tous cet arc de triomphe qu'ils ont élevé au bout de la place.

— J'en conviens qu'il ne nous a cassé ni bras ni jambes, reprit Toussaint Gilles avec un rire dédaigneux, mais l'honneur, citoyen Laverdun, pour quoi le comptez-vous?

— L'honneur! répéta l'épicier en écarquillant ses gros yeux.